

La chatte et le renard

un texte bilingue par Claude Hartley

www.majuscrit.fr

rubrique dès 9 ans

texte à illustrer

10 images minimum à insérer librement

dans un format 300 x 200 mm, marges de 15 mm comprises

Si vous êtes intéressé par ce chantier en illustration, adressez à

edition.majuscrit@orange.fr

une description de votre projet (nombre d'images, technique...etc),
ainsi qu'une image complètement réalisée, en format jpg 200 dpi

Je tire doucement sur la porte qui grince. Peu importe, grand-mère est occupée à la cuisine. Personne pour me gronder. Je veux le voir. Je sais qu'il est là dans le placard. Je le déteste, mais je veux le voir. J'ouvre un peu plus et la lumière éclaire soudain les deux petits yeux noirs du renard. Il me fixe méchamment, son corps mort cousu sur le manteau de grand-mère.

I gently half open the creaking door. Never mind, grandmother is busy in the kitchen.

There is nobody to tell me off. I want to see him. I know he is there in the wardrobe. I hate him, but I want to see him. I pull the door wide open and in the light I catch the glare of the fox' two small black eyes. He looks evil with his body stitched on grandmother's coat.

Sons de cloches, sirène du chantier, clameurs.

J'accours sur la terrasse.

Nous sommes au début de mai. Le soleil est déjà chaud bien qu'il ne soit pas encore midi.

Je glisse un regard en bas de la colline mais seul un petit triangle de mer bleue perce à travers le bosquet de pins.

The sounds of church bells, shipyard siren and shrill voices.

I rush outside on the terrace.

It is early May; the sun is already hot yet not quite midday.

I look down the hill but all I can see through the clump of pine trees is a small triangle of blue sea.

Carillon, sirène. Brouhaha ; le tintamarre continue, amplifié par un léger mistral.

Je crie: "Mémé, Mémé, que z'aco?"

Grand-mère se manifeste brandissant une spatule de bois comme une baguette magique, auréolée d'une forte odeur de friture d'oignons et d'ail.

Elle fait les gros yeux.

Dans mon émotion, je me suis exprimée dans l'ancienne langue, celle que grand-mère a appris à oublier.

The clanging, ringing, shrieking amplified by a light Mistral goes on and on.

"Granny, Granny," I shout, "Que z'aco?"

Grandmother appears in the wake of a strong smell of fried onions and garlic, waving a wooden spatula like a magic wand.

She looks shocked.

In my emotion I have used the old language; the one she was forced to forget.

Je répète donc : « Mémé, qué que c'é ? »

Elle me corrige : « Il faut bien prononcer, qu'est-ce que c'est ? Cela signifie que la guerre est finie. Grand-père va revenir », ajoute-t-elle à travers ses larmes de joie.

Débordante de bonheur je me jette sur elle. Je l'entoure de mes bras. Ils ne se referment pas autour de sa taille. Pour calmer les battements de mon cœur et l'agitation de mon esprit je me cache le visage dans son tablier. Le parfum de lavande m'apaise un peu.

Therefore I repeat: "Granny, what's it?"

She corrects me: "You must say, what is it? It means that the war is over. Grandad is coming back", she adds through tears of joy.

In my excitement I throw myself upon her, my arms around her waist do not meet. In an effort to deaden the qualms of my heart and mind, I bury my face in her apron, its faint smell of lavender soothing me a little.

Grand-mère retourne à la cuisine. Je m'approche de la photo de grand-père, posée sur la commode. Je ne me souviens pas de lui. Ses yeux sombres et graves me rappellent vaguement ceux du renard. Est-ce qu'il me reconnaîtra, lui ? J'étais si petite quand il est parti. M'aimera-t-il ? Maintenant que papa et maman ne sont plus là, que deviendrai-je s'il me reprend grand-mère ?

Grandmother goes back to the kitchen. I am drawn to grandfather's photo on the chest of drawers. I do not remember him. His dark stern eyes remind me somehow of those of the fox. Will he recognise me? I was so little when he left. Will he love me? Now that Mummy and Daddy are no longer here. Will he take Mémé from me?

De lui, je ne sais pas grand-chose. Qu'il s'en est allé, sur son navire de guerre, il y a déjà plusieurs années. Tous les jours, je rabâche la même question : « Mémé est-ce que Pépé arrive aujourd'hui ? » Cela fait dix jours déjà que je n'ai pas été voir le renard dans le placard.

I do not know much about him; only that he sailed away on his battleship, ages ago. Every day, I keep on repeating the same question: "Granny is Grandad arriving today?" It's ten days since I last went to see the fox in the wardrobe.

Une semaine ou deux plus tard, je m'amuse à sauter à la corde dans l'allée. Je frôle au passage les derniers pompons roses des pivoines. Je chante à tue-tête Tonton Mirontaine... Quand soudain, j'entends le vrombissement d'un véhicule attaquant la montée. Je bondis dans l'escalier qui mène à la terrasse et j'appelle ma grand-mère.

« Pépé arrive. Viens vite ! »

A week or two later, I am skipping my way up the drive past the last blooms of pink peonies and singing at the top of my voice Hickory Dickory Dock when suddenly

I hear the whirring of a vehicle struggling up the hill. I run up the steps to the terrace and call my Grand-mother:

"Granny, Grandad is coming, come quickly! "

Une jeep militaire surgit par le portail ouvert et roule jusqu'au pied des marches au moment où nous nous précipitons pour l'accueillir. Un homme imposant, à la figure brûlée par l'air marin, à la moustache blanche et au nez camard saute du véhicule pour embrasser Mémé.

An American combat jeep turns into the open gates, rolls down to the bottom of the steps as we hurry to welcome him.

An impressive looking man with a sea burnt face, a white moustache and a broken looking nose, jumps out to kiss Granny.

Clouée sur place, j'ai le regard fixé sur ses épaules. Que porte-t-il donc ? Une écharpe dorée qui pend d'un côté en forme de pattes brunes et qui de l'autre se termine par un museau triangulaire presque noir posé sur deux autres pattes. Cela ressemble un peu au renard de Mémé. Mais ce qui me trouble c'est l'intensité du regard que dardent sur moi deux yeux du bleu le plus profond. Grand-père s'accroupit à mon niveau et place la chose dans mes bras.

« C'est Fica. C'est une chatte siamoise, » me dit-il.

Glued to the spot, I stare at his shoulders. What is he wearing? A golden cream scarf with dark brown legs dangling on one side, and on the other a dark brown face poised on two more paws. It looks a bit like grandmother's fox. But what disturbs me is the intensity of the gaze of two blue eyes, of the deepest blue sizing me up. Granddad squats down to my level and puts the thing into my arms

"This is Fica, she is a Siamese cat," he says.

Elle avait été la mascotte à bord de son navire. Elle avait porté bonheur à ce petit bateau qui avait lutté contre les tempêtes et les bombardements. Aux moments du danger, il suffisait aux marins de baisser les yeux sur les yeux bleus fascinants de la Siamoise assise, impassible, sur le pont, pour retrouver espoir et confiance.

She had been the boat's mascot. She had brought luck to the little boat which had struggled against storms and bombardments. In times of danger, one look into the peaceful blue eyes of the cat sitting undisturbed on the deck, restored the sailors' hope and confidence.

Le petit nez froid de Fica se frotte au mien comme font les Esquimaux pour se saluer.

À partir de ce jour elle me suit partout dans le jardin. Elle grimpe sur le figuier après moi, elle joue à cache-cache dans les hautes herbes ou bien couchée dans la voiture de poupée, vêtue d'une robe empruntée à mes jouets, elle se laisse promener.

Fica's nose rubs mine as the Eskimos do in greeting.

From that day, she follows me everywhere in the garden, climbs the fig tree after me, plays hide and seek in the long grass or lying in the doll's pram dressed in toy's clothes she lets me take her for walks.

Les nuits lui appartiennent jusqu'à l'aube. Alors ayant sauté d'un mimosa sur le toit de la véranda, elle se met à miauler sous la fenêtre de ma chambre, d'un cri poignant de bébé qui est le propre de sa race afin de me réveiller pour lui ouvrir les persiennes.

« Chut ! » lui dis-je, un doigt sur les lèvres, redoutant qu'elle n'éveille mon grand-père. Heureuses, on se couche et on s'endort face à face sur le traversin.

Her nights are hers until dawn, when having jumped from a mimosa tree onto the roof of the verandah, she meows under my bedroom window in that poignant baby cry of her race, until I wake up and open the shutters. A finger on my lips I murmur: "shush! ", afraid my grandfather would wake up.

Happy, we both go to bed and sleep face to face on the pillow.

Ce matin, mon premier geste est d'ouvrir le troisième tiroir de ma commode. Je sors le cadre enfoui sous une pile de linge. Je regarde longtemps la photo. Elle a été prise quelques jours avant le bombardement. Je suis toute petite; Maman me serre joyeusement contre elle. Papa est en uniforme, il sourit. Grand-mère est radieuse dans son manteau à col de renard. Je dispose le cadre sur la commode près de mon lit. Fica ronronne sur mes genoux. Désormais tout va bien.

The first thing I do this morning is to open the third drawer of bedside cabinet. Rummaging under a pile of clothes, I find the frame with the photo. I spend a long time looking at the picture. It was taken a few days before the bombing. I am very small; Mummy looks happy holding me tight. Daddy is smiling in his uniform. Grand-mother is beaming in her coat with the fox-fur collar.

I place the frame on the chest of drawers by my bed. Fica is purring on my knees. Now all is well

